

MOYO

SOLIDARITE PROTESTANTE
PROTESTANTE SOLIDARITEIT

Rue Brogniez, 46, 1070 Bruxelles
Périodique 2023 - 28^e année, N° 12

LA COMPASSION





SOMMAIRE

Page	3	: éditorial
Pages	4 à 5	: méditation : 1 Corinthiens 3, 9 - "La Compassion" du Pasteur Georges Quenon
Page	6	: informations sur Solidarité Protestante
Page	7	: remerciements pour la Campagne de l'Avent
Pages	8 à 10	: nouvelles du projet d'élevage de porcs à Zinga
Page	11	: bonne nouvelle pour les attestations fiscales
Pages	12 à 13	: nouvelles du projet de la maison d'accueil à Katana
Page	14	: remaniement de notre conseil d'administration
Page	15	: nos voeux pour 2024
Pages	16 à 27	: nouvelles du projet "eau, assainissement, hygiène et sécurité alimentaire" dans les zones de santé de Sona-Bata et de Nselo en République Démocratique du Congo
Pages	28 à 30	: nouvelles du projet d'agro-écologie en République Démocratique du Congo et au Rwanda
Page	31	: Solidarité Protestante est membre de l'asbl Récolte de fonds Éthique.

L'ÉDITORIAL

*“Revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté,
d’humilité, de douceur, de patience.”*

Colossiens 3, 12

Cher lecteur, chère lectrice,

Le fil rouge de notre MOYO est **“LA COMPASSION”**, un sentiment qui nous anime à Solidarité Protestante et que nous voulons vous partager.

En fait, qu'est-ce qui vous touche, qui vous rend heureux, ou triste, ou même furieux ? Qu'est-ce qui vous fait sourire ou pleurer, qu'est-ce qui vous indigne et vous met en colère ? Dans ce mélange de joie, de tristesse et de colère, ressentez-vous la compassion que Dieu a envers vous ? Avez-vous déjà eu un élan d'empathie, ce moment où la volonté d'aimer remplace la haine, où la compassion l'emporte sur la colère, où l'on se préoccupe davantage de la souffrance de l'autre que de la sienne ? La seule question à vous poser est la suivante : que puis-je faire ? Il vous faut agir, n'est-ce pas ? Paul dans sa lettre aux Colossiens nous suggère : “Revêtez-vous de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.”

C'est ainsi que naissent certains projets : une personne décide de s'engager à propos d'une chose qui la réjouit, l'attriste ou la met en colère. Ce sont des enfants orphelins traînant dans les rues de Kinshasa, des femmes violées et mutilées dans des conflits armés à l'est de la Rép. Dém. du Congo, des populations qui ont tout perdu et doivent se reconstruire. Voilà ce qui nous a brisé le cœur à Solidarité Protestante et qui a fait que nous nous sommes investis pour que nos semblables retrouvent leur dignité et puissent vivre désormais confiants dans un avenir meilleur.

Merci à vous tous qui avez répondu à l'appel de Solidarité Protestante depuis tant d'années maintenant. Merci parce que votre intervention a sauvé des vies et a mis tellement d'espoir dans le cœur de ces enfants qui n'avaient pas les moyens d'aller à l'école et qui, grâce à vous, sont devenus des adultes responsables, soucieux à leur tour de leurs semblables. Merci pour ces hommes et ces femmes qui ont compris que leur avenir passait par la protection de la nature et qui, grâce à l'aide et aux moyens reçus, ont fait des merveilles en plantant des arbres, en créant des pépinières et de magnifiques champs et potagers, des étangs, des sources d'eau potable, et tant d'autres belles réalisations.

Tout cela, c'est grâce à vos dons généreux. Merci, merci infiniment !

Cet exemplaire du MOYO vous donne des nouvelles de l'avancement des projets que nous soutenons en Rép. Dém. du Congo et au Rwanda.

LA MEDITATION DE GEORGES QUENON



*“Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées,
ses compassions ne prennent pas fin ;
elles se renouvellent chaque matin.
Que ta fidélité est grande !”*

1 Corinthiens 3, 9

**S'il fallait retenir
une seule chose de Dieu,
que serait-elle ?**

La Bible nous présente un Dieu universel, un Dieu qui est comme une mosaïque tellement les éclats qui le révèlent sont nombreux et variés. La Genèse dit que l'être humain est créé à son image, selon sa ressemblance, cela parle de la diversité qui caractérise aussi les êtres humains. Pas seulement entre eux, mais en chaque être pris individuellement, il y a une multitude d'éclats qui forment sa pensée, sa personnalité. Un être humain est composé d'une multitude de caractéristiques, de luminosités, de nuances... Si l'être humain était une couleur, il serait un dégradé de cette couleur. Ainsi, à partir des humains que l'on voit, on peut parler, connaître, quelque chose de notre Père céleste, le Père de tous les êtres humains.

Cependant il y a en l'être humain des choses qui défigurent Dieu et des choses qui le révèlent avec plus ou moins de précision. Dieu en nous créant selon son image a pris un sacré risque d'être vu à certains moments au plus près de ce qu'il est et à d'autres d'être défiguré par nos laideurs. En chaque être, il y a de la beauté et de la laideur, de la luminosité et des ténèbres.

Ce qui parle le mieux de Dieu, c'est l'amour. “À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres” (Jean 13/35). Dieu lui-même décline son identité essentielle en se manifestant comme un Dieu d'amour.

Lorsque Moïse lui demanda de lui faire voir sa gloire et de lui révéler son nom, Dieu lui décline son identité : “Je suis le Seigneur ! Je suis un Dieu plein de tendresse et de bienveillance, lent à la colère, riche en bonté et en vérité. Je manifeste ma bonté envers les êtres humains jusqu'à mille générations, en supportant les péchés, les désobéissances et les fautes...” (Exode 34 : 5 à 7).

Dieu révèle d'abord son amour, sa compassion. Si ce même texte parle aussi de la faute des pères pouvant atteindre les fils jusqu'à la troisième génération, sa compassion et sa bonté sont bien plus grandes. Elles s'étendent jusqu'à 1000 générations. Il y a disproportion entre la punition et la compassion.

Ainsi ce qui est essentiel à retenir de Dieu, c'est sa miséricorde qui dure à toujours ! Dieu est amour.

Dans le Nouveau Testament, nous retiendrons deux images de cette facette essentielle de Dieu.

Celle du Père dans la parabole dite du "Fils prodigue" et l'image maternelle par laquelle l'apôtre Paul vit sa vocation au milieu des êtres humains.

Dans la parabole du "Fils prodigue" dont le retour est si bien représenté dans la peinture de Rembrandt : Henri Nouwen, prêtre et écrivain, écrit à ce



sujet : "Plus que tout c'étaient les mains du vieillard posées sur les épaules du jeune homme, qui me rejoignaient là où je n'avais pas encore été atteint, j'avais besoin d'affection, je cherchais la maison où je me sentirais en sécurité. L'étreinte de Rembrandt restait gravée en moi. Elle m'avait fait découvrir quelque chose en moi qui était en attente, une aspiration persistante au repos définitif, un besoin incontournable de sécurité et de permanence".

L'Évangile enseigne que nous devrions être en quelque sorte les mains de Dieu, non dressées en jugement, mais

posées sur les épaules du monde en une étreinte de compassion et de bienveillance.

Cette compassion est si bien décrite par Paul en 1 Thessaloniens 2 : "nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais jusqu'à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers".

Que ce soit avec une telle compassion que nous portions et soutenions les projets de Solidarité Protestante durant cette nouvelle année 2024.

Ainsi, s'il fallait retenir une seule chose de Dieu, ce serait sa compassion sans limite. Amen !



SOLIDARITÉ PROTESTANTE, ASBL

rue Brogniez 46, 1070 Bruxelles

Tél. : +32(0)2 510 61 80

info@solidariteprotestante.be • www.solidariteprotestante.be

IBAN : BE37 0680 6690 1028 • BIC : GKCCBEBB

N° d'entreprise : 0417614197

Editeur responsable : Bruno Moens

Suivez notre **page Facebook "Solidarité Protestante"**



Un tout grand MERCI pour votre soutien précieux à la Campagne de l'Avent

Jusqu'à présent,
nous avons reçu 5.862,10 €

**pour que 22 ménages Batwas puissent avoir accès
au logement et à la sécurité alimentaire**

Dans un premier temps, nous aiderons les Batwas à reconstruire les 22 maisons détruites par les violentes intempéries. Nous allons acheter tous les matériaux nécessaires à parfaire un ouvrage solide, les tôles, les perches, les clous et les planches.

Nous prendrons en charge le salaire des maçons et la communauté Batwa fabriquera les briques.

Avec l'aide à l'autonomisation par l'achat du petit bétail (les lapins), par la location du terrain pour les activités agricoles, par l'octroi de semences sélectionnées et d'engrais, ils pourront cultiver du maïs, des haricots et d'autres légumes.

Nous les sensibiliserons à l'apprentissage de métiers pour suppléer aux activités agro-pastorales. Ils pourront continuer à louer leur propre terrain et pérenniser ainsi les acquis du projet.

Ensuite, pour l'aide socio-économique aux 22 ménages, nous organiserons une session de 6 mois d'alphabétisation en faveur des femmes et des hommes Batwas.

Avec le soutien d'ARM (African Revival Ministries), nous soutenons déjà ces familles dans la scolarisation de leurs enfants en achetant des uniformes et du matériel scolaire. 35 enfants vont aujourd'hui à l'école et obtiennent de bons résultats.



DES NOUVELLES DU PROJET D'AIDE À L'ÉLEVAGE DE PORCS POUR 100 MÉNAGES TOUCHÉS PAR LES CONSÉQUENCES DU COVID-19 À KIREHE (ZINGA) AU RWANDA

Au Rwanda, le COVID-19 a durement touché les familles pauvres à la suite des confinements successifs imposés, les menant à une situation de précarité intolérable. Ces ménages ont utilisé le peu qu'ils possédaient pour leur survie pendant cette période.

Pour aider ces 100 ménages vivant dans le district de Kirehe, dans la province de l'Est du Rwanda, à sortir de cette dramatique situation, le district du Brabant Francophone, en partenariat avec Solidarité Protestante, a décidé de co-financer le "Projet de soutien de 100 ménages les plus touchés par les conséquences du COVID-19". Le projet est exécuté par le Presbytère de Zinga de l'Église Presbytérienne au Rwanda (EPR). Il s'inscrit dans l'ODD 1 (Objectif de Développement Durable) "Pas de Pauvreté" et les efforts des autorités gouvernementales de soutenir les populations touchées par le COVID-19.

L'action aide donc 100 ménages touchés par la pandémie à relancer leurs activités par l'octroi d'un don de petit bétail (porcs). L'élevage des porcs leur permet d'augmenter les revenus des ménages par la vente des porcelets. Les ménages profitent du lisier pour augmenter leur production agricole. Le projet vise aussi à renforcer la cohésion sociale entre la population de la zone du projet et garantir sa durabilité par la transmission gratuite de la moitié des porcelets nés à d'autres ménages identifiés.

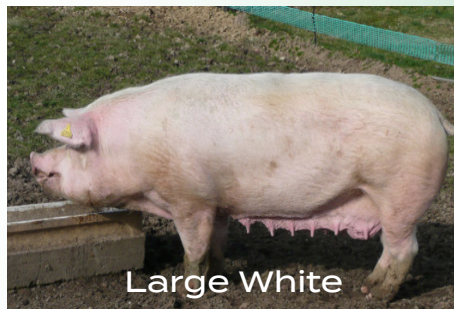
Les ménages bénéficiaires ont été sélectionnés dans la population du secteur de Musaza du district de Kirehe, sans aucune discrimination liée à la religion, aux croyances, à l'ethnie, au genre, etc. Parmi les critères de sélection des bénéficiaires du projet : être reconnu par les autorités locales comme "ménage touché par les conséquences du Covid-19", avoir de l'expérience dans l'élevage du petit bétail et être résident de la zone du projet. Les bénéficiaires ont suivi une formation sur les objectifs, les différentes activités et les résultats attendus, ainsi que sur le système rotatif du projet. Ils ont également été formés sur le terrain par des experts zootechniciens sur la méthode d'élevage, avec différents volets : les normes de l'élevage orienté vers le business, l'alimentation des porcs à différents stades de vie, les conditions de stabulation et le traitement préventif et curatif en insistant sur l'importance de l'aide du vétérinaire.

Avant l'achat et la répartition des porcs, il a fallu construire les porcheries. Chaque ménage a construit la sienne. Le projet leur a fourni les tôles et le ciment. Pour éviter toute contestation lors de la distribution des porcs, des bêtes du même âge ont été achetées et leur distribution a été précédée d'un tirage au sort. Tous les ménages bénéficiaires ont signé un contrat de gestion du bétail avec l'Église Presbytérienne au Rwanda, en présence des autorités locales.

Ce sont des porcs croisés entre les races améliorées et la race locale, c'est-à-dire "Landrace" et "Large white" qui ont été sélectionnés. Ces races croisées sont plus productives et appréciées par la population. Les porcelets issus de ces croisements résistent aux maladies. Ils sont très faciles à élever et s'adaptent aisément aux différents aliments nutritifs moins onéreux et disponibles dans le milieu rural. Une truie peut donner naissance à 10 ou 12 porcelets, 3 fois en un an et demi. Les porcs sont gardés en stabulation constante dans les étables construites par les 100 ménages. À ce jour, 29 truies sont gestantes. La viande de porc est aussi très appréciée et recherchée par les populations des pays voisins.



Landrace



Large White

Le commerce transfrontalier montre que le Rwanda exporte une grande partie de sa production de viande porcine en RDC, avec pour conséquence que la demande de cette viande à l'intérieur du pays est loin d'être satisfaite.

En vue de renforcer l'aspect social et la solidarité entre les ménages, les premiers bénéficiaires donnent déjà, à leur tour, des porcelets à d'autres personnes touchées, elles aussi, par la crise.

De plus, notons que le projet n'a aucun impact négatif sur l'environnement. Au contraire, le lisier issu de ces porcs permet de fertiliser le sol avec un engrais naturel. La zone où est établi le projet reçoit la pluie de septembre à juin et est donc propice à cet élevage, car celui-ci nécessite beaucoup d'eau et un climat humide.

À mi-parcours, notons que ce projet répond déjà aux objectifs. Voici trois témoignages qui illustrent son avancée.



1. Phoibe Mukabasabose est veuve avec trois enfants. Répondant aux critères requis, elle fait partie du "Projet" et a reçu un porc. Le commerce que Phoibe tenait avant l'arrivée du COVID-19 a dû fermer faute de liquidités et cela malgré qu'elle y eût investi tout ce qu'elle possédait. Grâce au lisier, son champ est bien fumé et elle s'attend à une superbe récolte. Sa truie qui est gestante va bientôt donner des porcelets qu'elle pourra vendre en vue de l'achat d'un terrain agricole. Elle espère pouvoir également réhabiliter sa maison qui est en mauvais état.



2. Esther Nzamurambaho est divorcée depuis 8 ans et elle a quatre enfants. Elle vit grâce à de petits travaux occasionnels. Vivement reconnaissante de faire partie du "Projet", elle nous a signifié qu'avec les produits de son porc, elle va pouvoir payer l'assurance maladie pour toute la famille, le minerval de ses enfants et, dans le futur, elle voudrait acheter un champ.

3. Faina Niyodusenga est mariée et mère de cinq enfants. Elle ne possède ni maison, ni champ. La famille vit grâce à des travaux occasionnels qui leur permettent de louer des champs auprès de leurs voisins. Elle nous a confié qu'avec la fumure organique, sa production va vite augmenter. Sa truie est gestante. Avec la vente des porcelets, elle compte acheter son propre champ et se construire une maison.

Tout ceci montre sans aucun doute que ce projet apportera des changements positifs dans le secteur de Musaza dans le Presbytère de Zinga.

BONNE NOUVELLE - BONNE NOUVELLE - BONNE NOUVELLE

L'autorisation de délivrer des attestations fiscales à nos donateurs expirait fin 2023 !

Elle vient d'être prolongée par le SPF Finances et la Coopération au Développement après un contrôle strict de nos comptes. Celui-ci a confirmé que Solidarité Protestante répond bien aux critères mis en place pour délivrer une telle autorisation.

Nous pouvons donc continuer à établir des attestations fiscales jusqu'en 2029 (à partir de 40 Euros de dons annuels, tous projets confondus) !

Profitez-en généreusement pour soutenir nos projets !

BONNE NOUVELLE - BONNE NOUVELLE - BONNE NOUVELLE

L'adresse dont nous disposons pour vous envoyer nos publications et les attestations fiscales est-elle correcte ?

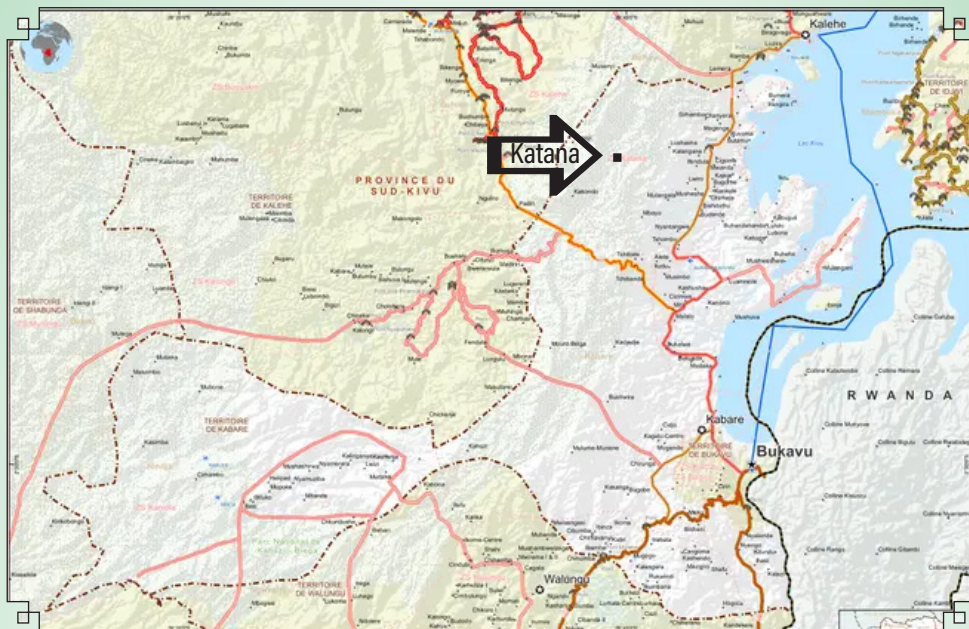
Chaque année, lors de l'envoi des attestations fiscales, plusieurs nous sont retournées par la poste avec comme explication que le destinataire est inconnu à cette adresse. Il en va de même avec l'envoi de notre Moyo, de la lettre de nouvelles, du rapport d'activités ou de la campagne de l'Avent.

Notre fichier est réalisé grâce aux adresses que nous collectons sur les extraits bancaires lors de la réception de vos dons.

Merci de vérifier que l'adresse communiquée par votre banque est bien votre adresse actuelle. En cas de doute, vous pouvez nous communiquer votre nouvelle adresse par mail à :

info@solidariteprotestante.be
ou par téléphone au +32 (0)2 510 61 80

DES NOUVELLES DU PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT DE LA MAISON D'ÉCOUTE, DE LA CONSTRUCTION DES LATRINES ET D'UN RÉSERVOIR D'EAU DE PLUIE À KATANA, AU SUD-KIVU EN RÉP. DÉM. DU CONGO



De 2020 à nos jours, Solidarité Protestante, avec l'aide financière de Tavola Valdese, soutient les activités des femmes dans le cadre de la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre et l'autonomisation des bénéficiaires. Le projet se situe à Katana, Buturande et Kanyabayonga dans les provinces du Nord et Sud-Kivu en Rép. Dém. du Congo.

Désormais, la maison d'écoute répond à ce que Solidarité Protestante souhaitait. Les personnes prises en charge par l'APS (assistant psycho-social) sont correctement accueillies, dans un cadre agréable, c'est-à-dire un lieu de repos décent où la victime est écoutée, se sent bien, au calme, dans des fauteuils confortables, un lit avec matelas et couverture. Il y a également une table et des chaises. Un réservoir d'eau de pluie facilite la disponibilité d'eau indispensable avec un système pour le lavage des mains. Il a été placé près des nouvelles latrines mises aux normes. Les abords de la maison d'écoute ont été aménagés. Une pelouse et des fleurs ont été plantées au début de la saison des pluies et elles poussent bien !

LA MAISON D'ÉCOUTE



LE RÉSERVOIR D'EAU DE PLUIE



LES LATRINES



Grâce à votre soutien
et à vos dons,
Solidarité Protestante
peut lutter contre
la pauvreté et l'injustice
dans les pays d'Afrique
afin que chaque personne
puisse y vivre dignement.

*Joyeux Noël
et
Bonne Année
2024 !*



SOLIDARITE PROTESTANTE  **PROTESTANTE SOLIDARITEIT**



Nous sommes heureux de vous présenter
notre nouveau site Internet :

www.solidariteprotestante.be

Vous y trouverez des photos, des vidéos, des informations,
montrant l'œuvre que Solidarité Protestante accomplit en Afrique.

Remaniement de notre conseil !

Après la démission début septembre de notre présidente, Madame Annie Van Extergem, pour raisons familiale et personnelle, les tâches au sein de notre organe d'administration ont été remaniées comme suit :

- **Monsieur Bruno Moens**, président, chargé de projets
- **Monsieur Maximin Tapoko**, vice-président, chargé de projets
- **Monsieur Bernard Paulus**, gestion de la comptabilité journalière et de la base de données des donateurs
- **Monsieur Rudolphe Liagre**, secrétaire, conseiller en santé
- **Madame Anne Burie**, chargée de la communication
- **Monsieur Dirk Martens**, conseiller juridique

Nous tenons à remercier Madame Van Extergem pour le travail accompli durant les nombreuses années passées à la tête du CA de notre ONG.

Le dimanche 30 juillet 2023
Maximin anime le culte à l'église de
la Mission de la CBCO à Sona-Bata



**DÉPARTEMENT SANTÉ ET DÉVELOPPEMENT - CBCO
PROJET DE RÉSILIENCE DES SERVICES D'APPROVISIONNEMENT,
EN EAU POTABLE, D'ASSAINISSEMENT, D'HYGIÈNE
ET DE SECURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE
DANS LES ZONES DE SANTÉ RURALES DE SONA-BATA
ET DE NSELO DANS LA PROVINCE DU KONGO CENTRAL**

UN PEU D'HISTOIRE

Dès 1996, Solidarité Protestante a mené, en partenariat avec l'Eglise du Christ au Congo (ECC - par le biais de son Département Santé et Développement), des actions de santé en Rép. Dém. du Congo, particulièrement dans la province du Kongo Central, dans six zones de santé : Sona-Bata, Nselo, Kimpese, Kibunzi, Nsona-Mpangu et Kinkonzi.

Durant la période de 1998 à 2002, ces projets étaient cofinancés par Solidarité Protestante et la Coopération au Développement. Ensuite et compte tenu de grands risques encourus en matière de VIH/SIDA par les populations des villes portuaires et des environs, notamment dans la province du Kongo Central, la CBCO et Solidarité Protestante ont initié le projet VIH-SIDA / Bas Congo, également cofinancé par SP en lien avec la Coopération Belge, entre 2003 et 2010.

Ce projet ciblait six structures de santé urbaines : Kisantu, Kimpese, Mbanza-Ngungu, Matadi, Boma et Tshela.

À la fin de ces cofinancements, Solidarité Protestante s'est retirée de cette région.

Cependant, dans le souci de consolider et de pérenniser ce qui avait été créé, plusieurs initiatives locales sont nées parmi laquelle la création du Département Santé et Développement de la communauté Baptiste au Congo, DSD.CBCO.

Dans cette région, la CBCO, par ses communautés locales, est actuellement propriétaire de plus 40 hôpitaux et d'environ 60 centres de santé.

DESCRIPTION DÉTAILLÉE DU PROJET FINANCÉ PAR TAVOLA VALDESE ET PORTÉ PAR SOLIDARITÉ PROTESTANTE POUR LA PÉRIODE 2023 - 2025

1. CONTEXTE LOCAL ET NATIONAL

La Rép. Dém. du Congo, du point de vue fourniture des soins de santé, est organisée au niveau opérationnel en Zones de Santé (ZS). Une Zone de Santé est un espace géographiquement limité et couvrant une population théorique de 100.000 à 150.000 habitants, avec un Hôpital Général de Référence (HGR) offrant un Paquet Complémentaire d'Activités (PCA). Ce niveau a pour mission la mise en œuvre de la stratégie des soins de santé primaires (SSP). A ce jour, il y a un total de 516 ZS qui doivent permettre à la population d'avancer vers l'accès universel à des services et soins de santé de qualité.

Sur le plan épidémiologique, le tableau déjà sombre de la Rép. Dém. du Congo s'est aggravé par l'apparition de la pandémie de la COVID-19.

C'est dans ce cadre que la Communauté Baptiste au Congo, au regard des résultats positifs et succès réalisés dans le passé avec Solidarité Protestante a souhaité relancer cette collaboration entre les deux institutions.

CARTE DU KONGO CENTRAL / BAS-CONGO



2. DESCRIPTION DE LA PROBLÉMATIQUE

La production agricole au Kongo Central est soumise à de nombreuses contraintes :

- les perturbations climatiques : inondations, sécheresses, invasions acridiennes ;
- les maladies et déprédateurs de cultures ;
- la dégradation des ressources naturelles, le manque de moyens de production et d'accès aux terres cultivables ;
- la pratique de l'agriculture sur brûlis et la coupe incontrôlée des arbres pour la fabrication de charbon de bois, dont la demande ne cesse d'augmenter dans la ville de Kinshasa ;
- le manque d'infrastructures rurales de base telles que des espaces de stockages appropriés ;
- le mauvais état du réseau routier de desserte agricole et d'évacuation des produits agricoles ne permettant pas d'assurer l'approvisionnement des marchés de consommation et la commercialisation des produits agricoles ;
- la faible structuration des petits producteurs en organisations paysannes ;
- la faible productivité agricole.

Les revenus tirés de l'agriculture pour satisfaire les dépenses alimentaires et non-alimentaires - santé, éducation, etc. -, ainsi que la possibilité de diversification des sources de revenus des activités non agricoles restent donc très faibles.

Il est également important de noter que l'essentiel des tâches domestiques et de production – y compris la vente sur les marchés – repose sur les femmes.

3. IMPACT DU PROJET

Les activités du présent projet engendreront des impacts et effets positifs majeurs sur les milieux, dont les plus significatifs seront les suivants :

- à long terme : améliorer les conditions de vie des populations vulnérables telles que les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes et allaitantes de 15 villages des zones de santé rurale de Sona-Bata et de Nselo, d'ici 2025 ;
- à moyen terme : réduire la morbidité et la mortalité infantile et maternelle dans les villages cibles des deux zones de santé ;

- à court terme : améliorer la couverture des services d'eau, d'hygiène et d'assainissement des services de santé et de lutte contre les maladies, améliorer les systèmes de production, la préservation des ressources naturelles, améliorer la gestion des ressources (sols et eau), la diversification des activités et la création de revenus et d'emplois; améliorer les conditions de vie des femmes et des enfants et les conditions d'accès aux services et équipements socio-économiques de base; le désenclavement et l'amélioration des conditions d'accès aux marchés.

4. LOCALISATION DU PROJET

Le projet se réalisera dans 30 villages des 6 aires de santé des zones de santé de Nselo et Sona-Bata.

5. QUEL EST L'ETAT D'AVANCEMENT DU PROJET ?

Plusieurs résultats sont objectivement visibles sur le terrain.

- Grâce à la formation de dix Relais Communautaires (RECO), les cinq villages retenus pour la première année du projet ont bénéficié d'un déclenchement du processus d'Assainissement Totalement Piloté par la Communauté (ATCP).

Dans ces cinq villages, cinq points d'eau potable à écoulement gravitaire ont été aménagés, desservant au moins 12.450 habitants (dont 7.400 femmes et 5.050 hommes), soit une moyenne de 2490 personnes par source d'eau potable.

De même, deux blocs de latrines VIP à trois compartiments ont été construits au sein de deux écoles retenues pour l'année 2023 (collège CBCO Sona-Bata et Institut des techniques agricole CBCO Ngeba). Celles-ci desservent 1480 élèves (dont 850 garçons et 630 filles).

Un système de captage d'eau de pluie avec une citerne de 500 litres pour le lavage des mains a été installé dans chaque latrine.

Deux brigades scolaires "santé et environnement" (BSSE) ont été chargées de promouvoir les bonnes pratiques clés.

Dix vulgarisateurs agricoles (sept hommes et trois femmes) venus des cinq villages (2 par village) ont été formés.

- Au niveau du centre de santé CBCO Tampa, la qualité des services pour la prévention et la prise en charge de la malnutrition infantile et maternelle sous toutes ses formes est renforcée grâce la dotation en matériels de dépistage de la malnutrition (une toise, une balance pèse-bébé, deux balances Salter, une balance électronique, 25 bandelettes de Shakir), 10 boîtes à images, des ustensiles de cuisine (deux grandes marmites, 50 gobelets, 50 cuillères, 50 assiettes) et des mobiliers (25 chaises en plastique, 2 bancs et 2 tables).
- À ce stade et au niveau de la réhabilitation nutritionnelle et de la prise en charge des enfants malnutris et des femmes enceintes et/ou allaitantes (FEFA) dans les deux zones de santé (Sona-Bata et Nselo), 63 enfants ont été pris en charge, dont 50 enfants réhabilités après 2 mois de traitement. Dix sont en cours de réhabilitation et trois ont abandonné pour des raisons de déplacement de la famille.

Également, entre 125 et 150 femmes enceintes et/ou allaitantes (FEFA) ont été formées aux bonnes pratiques alimentaires pendant la période critiques des 1000 premiers jours de vie.

L'état des routes n'a pas facilité le transport des matériaux mais, grâce à l'implication de la communauté locale et des agents de la zone de santé, ce problème a été résolu.

Dans l'ensemble, une réelle adoption des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement a été constatée !

Il est à noter qu'il y a encore une forte demande d'accès à l'eau potable des villages environnants.

Dans les pages qui suivent, nous illustrerons tous les domaines gérés par le projet.

Les sources d'eau potable



Au Kongo Central, 46% des habitants n'ont pas accès à l'eau potable ni à un assainissement de base pour 64% d'entre eux, ce qui contribue à exposer les populations à des risques de contamination de maladies hydriques.

De plus, le faible accès aux structures d'eau, d'hygiène et d'assainissement (EHA) accroît les risques de violences basées sur le genre (VBG) sur les routes et chemins allant du foyer à la source d'eau potable, aux champs et aux marchés.

C'est pourquoi, sous le programme PASEHASAN financé par Tavola Valdese (TV) via Solidarité Protestante, l'aménagement de points d'eau a été prévu.

Celui-ci prévoit de renforcer la couverture des services de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement via la construction ou la réhabilitation de points d'eau et la promotion de l'approche "assainissement total piloté par la communauté" (ATPC).

Les comités villageois (participation communautaire) sont des structures de coordination, de concertation et de programmation des activités villageoises en matière d'accès à l'eau potable, d'utilisation des outils de sensibilisation, d'information et de cohésion sociale. Ils servent de repère pour le contrôle de la bonne marche d'une source d'eau potable villageoise, l'amélioration des conditions d'accès à l'eau potable des populations et l'hygiène autour des points d'eau. Ces comités exercent leur rôle dans l'entretien, la gestion et la maintenance de ces infrastructures.

Les comités villageois ont été formés à Sona Bata pour renforcer leurs capacités. La formation insistait sur la gestion durable d'une source d'eau potable, mais aussi sur le bon fonctionnement du comité, la mobilisation des ressources et une gestion saine pour pérenniser ces sources.

Le projet prévoit l'accès équitable à des services d'approvisionnement en eau potable par l'aménagement de 15 points d'eau, dans 15 villages.

Visite de la source de Kisulu

Nous avons visité la source de Kisulu réaménagée dans le cadre du projet Tavola Valdese et accessible à tous, sans discrimination. Après captage, l'eau est dirigée vers un bac de rétention où elle est filtrée. Ensuite, un tuyau permet à la population de bénéficier d'une eau potable.

Le tout est géré par un comité de gestion du point d'eau et un relais communautaire. Tous les deux ans, les maçons ouvrent le point de captage et entretiennent la source.



Visite de la source de Mpanga

Nous avons également visité la source de Mpanga dans le village de Mawete (3.000 litres / +/- 5 minutes / 5 litres).

Dans ce projet financé par Solidarité Protestante, des formations sur les techniques de captage d'une source d'eau et la construction d'ouvrages hydro-sanitaires pour les maçons ont été organisées au bureau central de la zone de santé de Sona Bata.

Pour épauler les maçons et la participation communautaire, un consultant a facilité l'approvisionnement des matériaux nécessaires (ciment, tuyaux en PVC, etc.). Un comité de gestion du point d'eau a été installé et formé pour l'usage durable de la source.

Ce qui manque maintenant à tous les points d'eau aménagés et financés dans le cadre de ce projet PASEHASAN, ce sont des toilettes à proximité immédiate.



Les latrines VIP construites au sein du collège CBCO Sona-Bata et de l'Institut des techniques agricoles CBCO Ngeba

Qu'est-ce qu'une latrine VIP ?

Vous aurez la description très détaillée à la page suivante.



QUE SONT LES LATRINES À FOSSE VENTILÉE ?

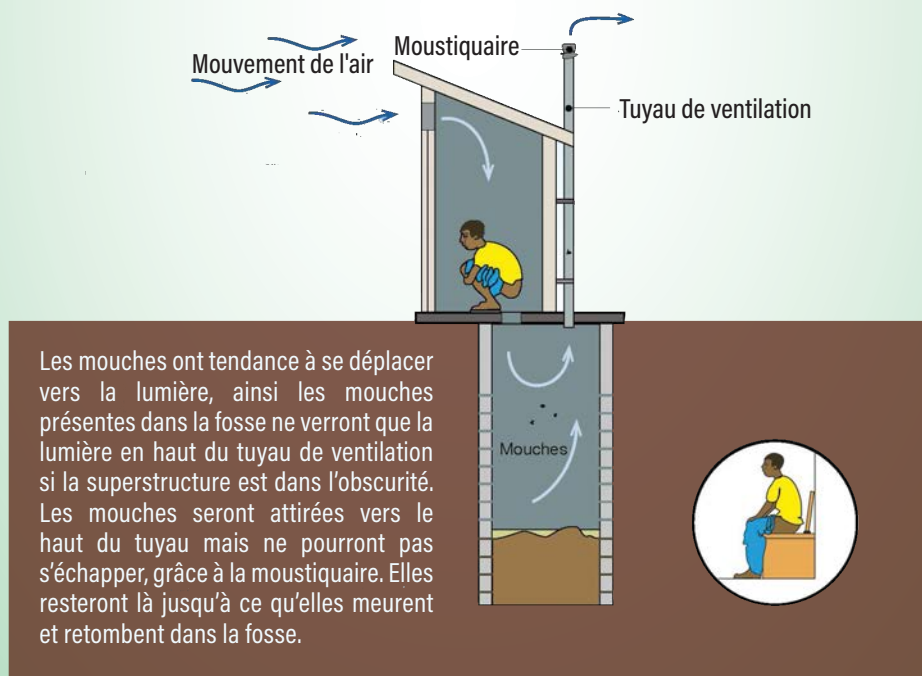
L'ajout d'un tuyau d'aération à une fosse de latrine simple est une méthode pour réduire les nuisances liées aux mouches présentes dans le bloc, notamment si celui-ci est propre et sombre. Ce type de latrine est appelé latrine à fosse ventilée (VIP).

POURQUOI CONSTRUIRE UNE LATRINE VIP ?

Les latrines VIP contrôlent efficacement les odeurs et les mouches tout en permettant aux usagers de se nettoyer avec des matériaux tels que du papier journal ou des feuilles, ce qui ne serait pas approprié pour une latrine à eau. Une dalle d'accroupissement ou un piédestal peuvent être installés.

COMMENT FONCTIONNE UNE LATRINE VIP ?

Le vent qui souffle en haut du tuyau de ventilation entraîne la remontée de l'air qui se trouve à l'intérieur du tuyau. Le renouvellement de l'air fait que l'air frais est attiré dans la fosse au travers de la superstructure jusqu'au trou. Ce flux d'air frais garde la superstructure sans odeur. Quand il n'y a pas de vent, l'air dans le tuyau de ventilation va continuer à se déplacer vers le haut si le tuyau est chauffé par le soleil.



d'après **WEDC** (Developing Knowledge and Capacity in Water and Sanitation)



Construction des latrines à fosses ventilées (VIP)

Au centre de santé CBCO Tampa,
nous avons constaté la qualité des services
pour la prévention et la prise en charge
de la malnutrition infantile et maternelle



C'est de l'artémisia qu'est extraite l'artémisinine, principe actif contenu dans les principaux traitements antipaludiques utilisés pour traiter les enfants. Elle est cultivée au centre agro-écologique Kongoterra Bio Nature à Kavuaya dans le territoire de Madimba au Kongo Central.



LES PROJETS D'AGRO-ÉCOLOGIE EN REP. DÉM. DU CONGO ET AU RWANDA, SOUTENUS PAR SOLIDARITE PROTESTANTE, SONT SUR LES RAILS !

SOUVENEZ-VOUS DE LA CAMPAGNE DE L'AVENT 2022

Bref rappel du projet en RDC

Malgré les efforts du département santé et développement de la communauté baptiste du Congo (DSD-CBCO) dans la lutte contre la déforestation, la zone de santé rurale de Sona-Bata, territoire de Kasangulu (Kongo Central) continue à subir de plein fouet le phénomène du changement climatique. La pratique de l'agriculture sur brûlis et la coupe incontrôlée des arbres pour la fabrication de charbon de bois, dont la demande ne cesse d'augmenter dans la ville de Kinshasa, sont les deux facteurs à la base du déboisement à grande échelle dans ce territoire. Cela a des conséquences fâcheuses sur l'environnement et sur le vécu quotidien de la population.

But du projet : contribuer à la réduction de la déforestation et lutter contre les effets du changement climatique dans les districts ecclésiastiques de Sona-Bata, Kisantu et Nselo.

Moyens prévus et soutenus pour y arriver ?

En sensibilisant aux questions du changement climatique et de la déforestation des leaders religieux et communautaires, des enseignants, des membres des églises et de quelques 250 écoliers des trois districts mentionnés ci-dessus, ceux-ci adopteront des comportements pro-environnementaux et lutteront contre le changement climatique en créant des parcs forestiers et en pratiquant l'agroforesterie dans leurs champs.

Dans une première étape, les leaders religieux et communautaires et les enseignants seront formés sur les différentes stratégies communicationnelles favorisant l'adoption de comportements pro-environnementaux et l'utilisation de nouvelles technologies et de bonnes pratiques d'agroforesterie respectueuses de l'environnement et du climat.

Ensuite, les organisations de membres des églises et 10 clubs d'écoliers seront dotés de kits de matériels et intrants agricoles.

Toutes ces personnes appuieront alors la création de 15 parcs forestiers pour un total de 75000 plantes (soit 5000 plantes par parc), 15 champs agroforestiers et 10 jardins scolaires.

Enfin, la gestion du projet d'agro-écologie devra être géré au quotidien. L'agroforesterie sera pratiquée dans les champs avec l'aide de pépiniéristes et vulgarisateurs agro-écologistes, formés sur les techniques de production des plants en pépinière.

Qui seront les bénéficiaires ?

Directement, il s'agira naturellement de toutes les personnes mentionnées ci-dessus. Indirectement, le projet pourra toucher plus de 475.400 habitants des districts concernés, grâce aux personnes formées qui favoriseront l'adoption de comportements pro-environnementaux et de nouvelles technologies, amenant les bonnes pratiques d'agroforesterie.



CHAMP DE HARICOTS DE L'ASSOCIATION DES MEMBRES DE LA PAROISSE CBCO NSELO





Au Rwanda, la problématique et le but du projet sont très semblables à ce qui précède et est décrit pour la Rép. Dém. du Congo :

- restaurer des forêts à des endroits à vocation sylvicole, impliquant les pasteurs de paroisses dans les activités relatives à la protection de l'environnement et aussi à sensibiliser la population à développer l'association des cultures avec des plantes agroforestières ;
- réduire la consommation de bois de chauffage en utilisant des foyers améliorés et apprendre aux paysans comment s'adapter au changement climatique.

Ce projet se réalisera dans l'est du Rwanda (presbyteries de Zinga et Rubengera) où les conséquences de la sécheresse sont les plus visibles.

En quoi consiste-t-il ?

- former 30 pasteurs, dans les deux presbyteries cités, sur leur rôle dans la protection de l'environnement et former 100 ménages aux techniques d'adaptation climatique ;
- produire 30.000 plants, y compris des plants agroforestiers, fruitiers et forestiers ;
- octroyer des foyers améliorés à 30 ménages vivant dans la zone du projet.

Ces deux projets sont soutenus chacun à hauteur de 7.500 € par Solidarité Protestante.



Solidarité Protestante est membre de l'asbl Récolte de fonds Éthique.

Que signifie RE-EF ?

Récolte de fonds Éthique asbl | Ethische Fondsenwerving vzw (RE-EF) est une association sans but lucratif belge. Elle a été créée le 6 juin 1996 par plusieurs organisations faisant appel à la générosité du public. Ces associations ont adopté un code de la récolte de fonds éthique et un règlement d'ordre intérieur communs.

Éthique & Confiance

Encourager la générosité du public pour récolter des dons doit être basé sur un respect mutuel et de la confiance. A ce jour, il n'existe pas un cadre légal qui garantit le respect des valeurs éthiques en termes de récolte de fonds. C'est pourquoi en 1996, quelques associations ont pris l'initiative de créer l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds asbl (AERF).

Aujourd'hui, plus de 120 associations de toutes tailles souscrivent au Code de la récolte de fonds éthique et au Règlement d'Ordre Intérieur de RE-EF. Ainsi, RE-EF représente, dans notre pays, le système autorégulateur pour l'éthique et la transparence dans les récoltes de fonds.

L'asbl Récolte de fonds Ethique intervient dans 4 champs d'action :

- la défense des intérêts communs, en tant qu'organisation de membres, représentative du secteur des associations et fondations faisant appel à la générosité de la population ;
- l'Éthique et la transparence dans les récoltes de fonds, comme exprimé dans le Code Éthique ;
- la promotion du professionnalisme, la qualité et la durabilité de la récolte de fonds ;
- la générosité de la population, au sens large.

Pour plus d'information, vous pouvez visiter leur site : www.re-ef.be



MOYO